

La rocade mise en route

En juillet, la rocade sud s'ouvre à la circulation et devient la nouvelle porte d'entrée du Grand Rouen. Cette voie rapide au sud de la ville va profondément modifier les déplacements des Stéphanaïs et limiter le transit en centre-ville. pp. 7 à 10.



Quads: le ras-le-bol

Quads et mini-motos envahissent les espaces publics, notamment la forêt, au grand dam des promeneurs. **p. 4**

Vacances à l'horizon

Services municipaux et associations ont concocté un programme de vacances alléchant pour les 11-25 ans. **p. 5**



Talents en scène

Le 20 juin, dix groupes amateurs se disputent les faveurs du jury dans le cadre du Festival jeunes talents. **p. 13**

À votre service

► Permanences d'élus

- Joachim Moyse, premier adjoint au maire, tiendra une permanence mercredi 25 juin, à 14 heures pour les quartiers Saint-Just/Bastie à l'Espace des initiatives locales (avenue de Felling).
- Claude Collin, conseiller général, tiendra une permanence mercredi 2 juillet de 10 à 12 heures à la maison du citoyen. Prendre rendez-vous au 02 32 95 83 92 ou claudc.collin@cg76.fr

► Permanence d'impôts

Le service des impôts tiendra une permanence lundi 7 juillet, de 14 à 16 heures, en mairie. Il n'y aura pas de permanence en août.

► Opération propreté

Un grand nettoyage sera organisé les 23 et 24 juin dans le secteur des rues Félix-Faure, Louis-Buée, Gabriel-Jamet, de Verdun, Dr Magnier, Ambroise-Croizat, dans le cadre de Ma ville en propre.

**+ une réaction,
un commentaire...**
Ayez le réflexe
www.saintetiennedourouvray.fr

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication 02 32 95 83 83.
serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Mise en page : Aurélie Maillay.
Infographies : Émilie Revéchon, Frédéric Capouillez.
Conception : Anatome.
Rédaction : Nicole Ledroit, Stéphane Nappes, Sandrine Gosselin, Francine Varin.
Photographes : Jérôme Lallier, Marie-Hélène Labat, Eric Bénard, Guillaume Polère.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires.
Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

Aire de fête



De si beaux souvenirs

Une de plus. Aire de fête a encore tenu toutes ses promesses : soleil, convivialité, rires et surprises. Les uns ont aimé l'énergie des Petites Bourrettes et de La Familia. Certains ont fait des affaires avec la foire à tout, d'autres ont bien ri avec les Acolytes du tennis et les chevaliers du Graal ou ont médité devant la cage des Étranges. De nombreux spectateurs n'ont pas quitté la scène danse où se sont succédé country, hip-hop, tap dance, danse d'Afrique, folklore d'Ukraine... Rendez-vous l'an prochain pour la 10^e édition. Qu'inventeront-ils ?

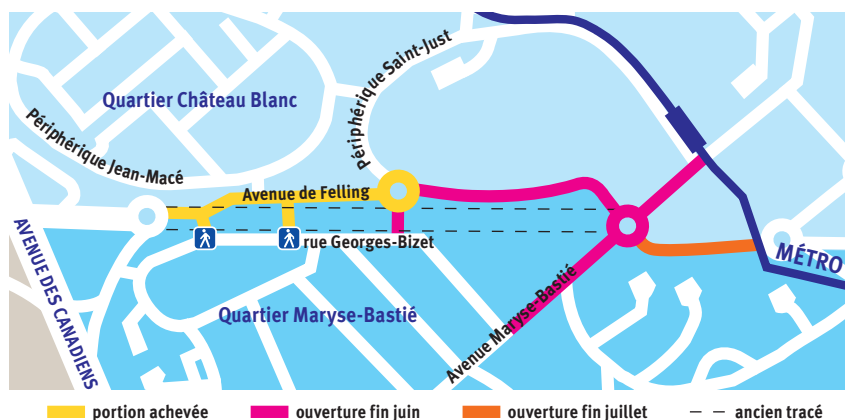
• Retrouvez le reportage complet sur www.saintetiennedourouvray.fr



Maryse-Bastie change de perspective

La nouvelle avenue de Felling bouleverse la physionomie de cette entrée de ville et désenclave les habitants du quartier Maryse-Bastie.

Avant, à droite, il y avait les immeubles du Château Blanc, à gauche les quartiers pavillonnaires et résidentiels de Maryse-Bastie. Deux mondes. « C'est vrai que l'avenue de Felling faisait office de frontière », raconte Guy Machet, président de l'association des résidents Maryse-Bastie. Le seul point de rencontre était, et sera encore davantage à présent, l'espace du Rouvray, plus connu sous le nom de centre commercial Triang. « À condition qu'il y ait plus de commerçants », espère une habitante qui déplore l'absence de boucher traditionnel. Aujourd'hui tout change dans cette entrée de ville. L'avenue de Felling, construite dans les années 1970 en deux fois deux



voies est ramenée à des dimensions plus modestes mais conformes au flux de circulation actuel et à venir avec l'ouverture de la rocade sud (lire aussi le dossier pp 7 à 10). « La volonté de la Ville a été de créer une transition douce entre l'habitat dense du Château Blanc au nord, en pleine métamorphose avec

l'opération de renouvellement urbain et le secteur pavillonnaire au sud », rappelle Deborah Lefrançois, architecte au service urbanisme.

Dans cet esprit, des constructions sont prévues sur le terrain jadis utilisé par l'ancienne avenue de Felling. Ainsi, parallèlement à la rue Georges-Bizet, une ving-

taine de logements, type maisons de ville en locatif privé, avec accès par l'avenue de Felling sont prévus. Plus loin, entre la rue Gabriel et le rond-point de l'avenue Maryse-Bastie, un lotissement communal d'environ 25 parcelles verra le jour. « Le fait d'avoir des constructions sur la bande de terre libérée par l'ancien

tracé va effectivement réduire la cassure, selon Guy Machet. Et puis, Maryse-Bastie étant un quartier vieillissant, c'est une bonne chose de voir des plus jeunes s'installer. »

Pour les habitants de Maryse-Bastie, l'accès au centre commercial sera simplifié par la route avec notamment des places de stationnement en bordure de Felling. Quant aux piétons, ils ne devraient plus craindre de traverser l'avenue, grâce à deux sentes reliant les deux quartiers. Autre aménagement qui permettra à tous de se déplacer en toute sécurité : l'avenue sera bordée de chaque côté de pistes piétonnes et deux-roues. ♦

À mon avis

Voiture-balai ou locomotive

La constitution d'une communauté urbaine regroupant les secteurs de Rouen, Elbeuf, Barentin, Duclair, Le Trait (plus de 70 communes) est à l'ordre du jour.

Le principal argument de cette évolution se trouve dans l'enveloppe financière supplémentaire d'environ 23 millions d'euros que verserait l'État chaque année. C'est un argument très « convaincant » dont le gouvernement se sert pour contraindre au regroupement des communes auxquelles il accorde de

moins en moins de dotations. Cette « prime » ne suffit donc pas à répondre aux préoccupations liées à l'organisation de ce vaste territoire et par conséquent à l'avenir de chaque ville qui le compose.

Ainsi, il faut surtout s'accorder sur les priorités d'actions nécessaires à la vie quotidienne des populations : développement économique, transports, équipements publics, dans un souci de réduction des inégalités sociales et territoriales car chaque ville n'a pas les mêmes besoins

et ne fait pas le même effort en matière de solidarité, de services aux habitants...

Parallèlement, la communauté urbaine va prendre, c'est la loi, des compétences aux communes : urbanisme, voirie... Il faut donc veiller à maintenir coûte que coûte un pouvoir de décision et d'autonomie aux élus municipaux qui sont seuls à être élus au suffrage direct des citoyens sur des engagements locaux.

C'est à cette condition que la com-

munauté urbaine à majorité de communes de gauche sera légitime, et utile à tous. Non pas comme une voiture-balai récupérant les dégâts provoqués par la politique de droite mais comme une locomotive, capable d'y résister et d'apporter des améliorations pour la population.



Hubert Wulfranc,
maire,
conseiller général

Recherche surveillant-es de cantine

Les restaurants municipaux recrutent pour les écoles des personnes disponibles de 11 h 30 à 13 h 05 pour la surveillance des enfants à l'heure des repas. Merci d'adresser les candidatures accompagnées d'un CV avant le 15 juillet à : Monsieur le Maire, Hôtel de ville, place de la Libération, 76800 Saint-Étienne-du-Rouvray.

Seniors : repas africain

L'Afrique noire sera le thème du repas servi le 25 juin dans les foyers-restaurants Ambroise-Croizat et Geneviève-Bourdon. Tarif 4,50 €. Réservations obligatoires lundi 16 juin à partir de 8 h 30 au 02 32 95 93 58. Les places sont limitées. Le Mobilo'bus y emmène les personnes à mobilité réduite en réservant au guichet unique : 02 32 95 83 94.

Attention au bruit

L'utilisation d'appareils bruyants pour bricoler ou jardiner n'est autorisée les jours ouvrables qu'entre 8 h 30 et 12 heures et de 14 h 30 à 19 heures ; les samedis de 9 heures à 12 heures et de 15 heures à 19 heures ; les dimanches et jours fériés de 10 heures à 12 heures. L'utilisation de pétards ou autres pièces d'artifice est interdite. L'arrêté municipal est consultable auprès des services techniques, 02 32 95 83 98.

Nuisances

Quads : stop !

De plus en plus de Stéphanois se plaignent du comportement peu respectueux de conducteurs de quads et autres mini-motos en forêt et en ville.

Ly a peu, la promenade dominicale d'un Stéphanois dans la forêt urbaine de loisirs s'est achevée à l'hôpital. Renversé par un quad, le piéton s'en est sorti avec une fracture de la jambe. Si fort heureusement, les accidents du genre sont rares, les plaintes de marcheurs en revanche se multiplient. « J'ai renoncé à prendre le chemin de la forêt le week-end, tant la présence des moto-cross et autres engins à moteur est insupportable, dénonce

Sylviane Habert. *Je n'en peux plus de subir leurs bruits épouvantables.* »

Autre témoignage, celui d'Aurélie : « Récemment, j'ai voulu découvrir la nouvelle maison des forêts, à la Sapinière, avec mon compagnon. Nous nous sommes rapidement retrouvés en présence d'une dizaine de quads qui déboulaient de partout à toute vitesse. Nous avons préféré rentrer chez nous ». Et les constats sont identiques un peu partout en ville, que ce soit dans le bois du Val l'Abbé ou au

pied de certains immeubles.

La très grande majorité de ces engins, quads ou mini-motos, ne sont ni homologués ni immatriculés. Ils ne devraient être utilisés que sur des terrains privés, aménagés, et en aucun cas sur les voies publiques ou lieux ouverts au public.

Au-delà des nuisances sonores et environnementales, les conducteurs de ces véhicules sont donc dans l'illégalité totale. Et le savent pertinemment. Ils ne semblent par ailleurs pas gênés par l'augmentation du prix du carburant,

ces engins étant pourtant particulièrement gourmands en énergie.

Dans ces conditions, que peuvent faire les pouvoirs publics ? La police municipale, la police nationale et les agents de l'Office national des forêts ne ménagent pas leurs efforts pour intervenir, sur demande de particuliers, mais aussi lors d'opérations conjointes. Après une approche préventive, ils ont décidé de sanctionner.

« Ces derniers mois, nous avons dressé une dizaine de procès-verbaux assortis d'un timbre-amende de 135 €, précise le responsable des forêts péri-urbaines rouennaises à l'ONF, Alain Persehay. Mais cela a eu pour conséquence de rendre les conducteurs plus méfiants et plus agressifs. Certains n'hésitent pas à prendre de plus en plus de risques pour parvenir à nous échapper. »

Bien que l'opinion publique soit largement hostile à la circulation des quads et mini-motos, ces véhicules sont toujours en vente libre. Au final, la question est donc celle de la réglementation et de la facilité d'acquisition de tels engins. ♦



Oru

La Ville défend ses dossiers

Le renouvellement urbain doit se poursuivre, au moins jusqu'à l'horizon 2012. Pour s'en assurer, le maire Hubert Wulfranc et le directeur de l'urbanisme Michel Caron, ont défendu leur dossier devant l'Agence nationale de la rénovation urbaine (Anru), le 26 mai, en présence des directeurs du Foyer stéphanois et de Logiseine, Alain Davoine et Jean-Luc Shroeder. L'occasion de présenter l'état d'avancement des opérations en cours, mais aussi de décrocher des financements (près de 37 millions d'euros) pour

de nouvelles démolitions reconstructions, complémentaires au programme initial. À l'image du petit immeuble Provence, quartier Hartmann, ou des démolitions supplémentaires sur le quartier Jean-Macé (petits Rostand, Rostand Est et Vallès). Le dossier stéphanois a été minutieusement épluché par les services de l'État et par l'Anru. Près de deux heures de discussion ont permis de faire le point et de souligner les points forts des opérations stéphanoises qui figurent parmi les plus avancées au niveau national. ♦

Vacances, un grand tour d'Horizons

Services municipaux et associations ont concocté un programme d'activités riche et varié baptisé Horizons.



Sorties, camps, activités à pratiquer seul ou en groupe, il y en aura pour tous les goûts cet été.

Les plus jeunes fréquentent assidûment les centres de loisirs l'été. Mais, les plus grands, les 11-25 ans, ne sont pas oubliés. D'un côté, la Ville a pris le parti de favoriser l'autonomie des jeunes. Grâce aux Kits loisirs vendus 16,80€, ils disposent d'entrées pour différentes structures de l'agglomération

(cinéma, piscine, dock laser...) Autre dispositif du même esprit, le sac à dos proposé à 45€ qui recèle en son sein des chèques vacances et chèques déjeuner qui assurent (pour une valeur de 130€) un coup de pouce financier de taille à des ados qui prévoient de partir en voyage.

Pour ceux qui préfèrent des

activités variées et encadrées, il n'y a que l'embaras du choix. Les centres socioculturels organisent des départs en camping à Ouistreham et Jumièges. Ils proposent aussi des espaces détente ouverts en journée et des soirées thématiques. La Station développe des semaines à thème: arts de la rue, manga, Armada... Au

Périph', l'image est toujours reine avec notamment la possibilité d'effectuer des reportages qui alimenteront un blog. Avec Ticket sports, le service municipal des sports propose de découvrir des disciplines ou de se perfectionner lors de stages en matinée et d'activités à la carte l'après-midi. Le centre social de La Houssière prévoit de mener en juillet un véritable safari photos qui alimentera une exposition. Enfin, la Confédération syndicale des familles (CSF) concocte un programme très nature, associant sorties et activités manuelles. À noter que dans un souci de favoriser les échanges avec les familles, la présence d'un parent est obligatoire lors de l'inscription (la carte Horizons coûte 1€ par an). Chaque quinzaine un programme sera affiché dans les structures concernées et mis en ligne sur le site de la Ville. ♦

• **Renseignements:** service jeunesse au 0232958383.

Vite dit

Week-end Art et Forêt

La Maison des forêts organise les 28 et 29 juin, de 10 à

18 heures, deux jours d'animations gratuites sur le thème du chêne avec ateliers d'écriture, expos de peinture, atelier de fabrication d'objets en bois et, le samedi à 21 heures, du théâtre « Au cœur de l'arbre » par la Cie Le Chariot. Infos sur agglo-rouennaise.fr

ÉTAT CIVIL

Mariages

Marcel Taillandier et Martine Lanchon / Joël Boutry et Nathalie Duval / Lahoucine El Fraoui et Salima Karim / Laurent Hamel et Nathalie Gonçalves / Raphaël Savin et Emilie Gouet / Daniel Bourse et Sandra Zelfin / Morgan Blanchard et Alice Maguer / Adel Koukil et Jill Marie / Yassin Faitali et Imane Salee.

Naissances

Inan Akçay / Inès Arbi--Kersani / Timéo Baudry / Thomas Berthon / Manille Collange / Enzo Cordier / Suzie Cordier / Nathann Desoutter / Jihane Fantass / Andréa Graff / Anaëlle Guézennec / Lana Guille-Soutif / Faustine Guillemin / Isaac Khettab / Lou Meunier--Huguenin / Pierre Meyer-Beaudet / Hugo Poullain / Nathan Saillard / Quentin Sicard.

Décès

Marcel Archille / Hélène Mallet / Odile Lernon / Liliane Conseil / Franck Treffé / Eliane Pichaud / Valentine Crémades.

Radio

La Station prend l'antenne

Du 1^{er} au 5 juillet, branchez votre radio sur le 92.9 sur la bande FM. Pour la quatrième année consécutive, les adolescents fréquentant La Station, structure jeunesse municipale, concoctent une semaine de programmes radiophoniques, avec le soutien de radio Francas. Après le thème du sport l'an dernier, les journalistes et animateurs en herbe s'intéresseront cette fois-ci plus particulièrement à mai 1968 au travers de l'évocation de la vie étudiante, de la libération sexuelle, de la musique, la mode... Des Stéphanaïsiens viendront également témoigner en direct sur cette époque.

L'antenne sera ouverte de 10 à 18 heures avec quelques programmes enregistrés mais aussi plusieurs émissions en direct. « L'objectif est de créer un rendez-vous radiophonique régulier. Si tout va bien, l'atelier radio devrait se voir attribuer une fréquence un mercredi par mois dès la rentrée », précise Carole Maugard, responsable de la structure qui s'est donnée pour mission de favoriser l'expression des jeunes notamment grâce à la radio. ♦

• **Renseignements** auprès de La Station: 0232915110.

Retrouvez la grille des programmes en ligne sur saintetienne.du.rouvray.fr

► Otor vendu

Les sociétés Otor papeterie de Rouen et Otor cartonnerie de Rouen ont été officiellement cédées le 26 mai au groupe espagnol Europac. Une assemblée des actionnaires est prévue début juillet sur le site stéphanois pour décider de la suite : entre autres, le nouveau nom que portera l'entreprise, mais aussi les investissements.

► Partagez vos vacances

Le Secours catholique recherche des familles d'accueil prêtes à offrir un cadre chaleureux cet été (du 7 au 28 juillet) à des enfants de 6 à 10 ans ne partant pas en vacances. Secours catholique, à Saint-Étienne-du-Rouvray, 1, rue Guynemer, 0235727644. Délégation de Rouen, service AVF, 0235727644, sc-rouen@secours-catholique.org 13, rue d'Elbeuf, BP 1172, 76176 Rouen cedex 1.

► Prenez soins des hirondelles

Les hirondelles sont de retour. Ces oiseaux migrants sont protégés par la loi et il est interdit de détruire leur nid, même inoccupé, quelle que soit l'époque de l'année. Les nids sont comptés et recensés dans le cadre d'une étude régionale. Renseignements sur haute-normandie.lpo.fr rubrique enquête Tél/fax : 0232084132.

Réussite éducative

La ville en mots

De janvier à juin, deux classes de l'école Wallon sont parties à la découverte de la ville et des mots qui la décrivent.



Les enfants découvrent l'agglomération rouennaise depuis la côte Sainte-Catherine.

Les élèves de CE2/CM1 et CE2 de l'école Henri-Wallon savent désormais où ils habitent. « L'horizon c'est souvent la rue d'à côté, remarque Ghali Benamar, enseignant en CE2. Ce travail leur a apporté beaucoup. Ils ont découvert que le quartier est entouré d'autres quartiers faisant partie d'une même ville

et que, pour aller à Rouen, il faut traverser Sotteville-lès-Rouen. Et ils savent dans quel sens coule la Seine »

Pendant six mois, avec l'association Zig Zag et Pierre Creusé du Contrat urbain de cohésion sociale, les élèves ont appris aussi à mettre les mots sur ce qu'ils voient. « Boulevard, rond-point,

immeuble, maisons mitoyennes... ce sont des mots simples mais qui souvent n'appartiennent pas au vocabulaire des enfants », constate Béatrice Schmid, architecte et animatrice de l'association. Pour Zig Zag, derrière l'architecture, il y a l'éducation à la citoyenneté : « faire connaître la ville c'est favoriser son appropriation ». La

découverte a commencé par un plan large : l'agglomération vue depuis la côte Sainte-Catherine. Les enfants ont ensuite visité Saint-Étienne-du-Rouvray dans la diversité de ses quartiers, puis leur propre quartier. À chaque sortie, ils photographiaient, dessinaient ce qu'ils voyaient, notaient les mots. « Un travail de fond, trois jours par semaine, qui a été prétexte à lire, écrire, dessiner, à faire un peu de géométrie, à lire un plan, s'enthousiasme Jean-Luc Mazel, professeur des CE2/CM1. Au delà, cela leur a fait découvrir le fonctionnement d'une ville et son épaisseur historique. » Avec ces mots nouveaux, les enfants racontent aussi leur quartier, « un quartier qu'ils aiment, où souvent ils sont heureux », souligne Béatrice Schmid. ♦

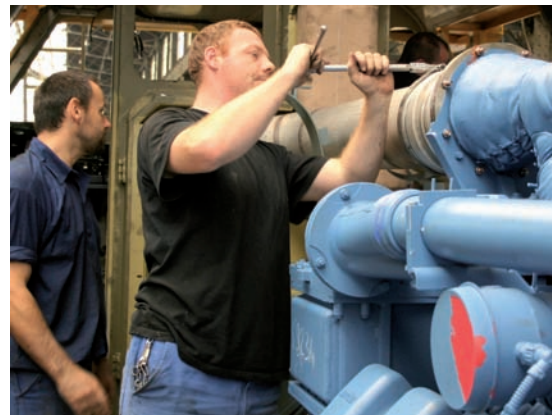
• **Les mots de la ville**, photos, dessins, glossaires et plans sont exposés dans l'école du 13 juin au 2 juillet.

Photographies

Quatre-Mares s'affiche rue de Paris

Les ateliers de Quatre-Mares affichent leurs 90 printemps en grand. La direction de l'établissement a décidé d'exposer sur le mur de la rue de Paris de grandes photos en 1,20m sur 1,40m tirées des archives de Quatre-Mares. Sauf à être cheminot, rares sont les riverains qui ont pu visiter l'intérieur des ateliers de réparation des locomotives. Dorénavant des photos leur raconteront tout. « C'est une façon de dire ce qu'il y a derrière le mur et de faire connaître le savoir-faire des agents, commente Sandrine Gomer, responsable de communication. Cela donnera plus de proximité avec les habitants de Sotteville et Saint-Étienne. »

Cette exposition originale court sur 250 mètres avec environ 80 photos. Les passants auront le temps de les contempler, il est prévu que l'exposition reste en place pendant un an. ♦



Rares sont les occasions de découvrir la réalité des ateliers.



La rocade sud ouvre la voie

Ouverte début juillet, la rocade sud offre une nouvelle façade sud à la ville et des itinéraires inédits pour gagner du temps dans nos déplacements quotidiens. Nous l'avons testée pour vous en avant-première.

C'est un chantier titanesque... et relativement discret. Débutée en 2005, la construction de la rocade sud a peu fait parler d'elle, mises à part les inévitables perturbations que ce chantier à 55 millions d'euros, remuant 800 000 m³ de terre et comptant huit ouvrages d'art, a pu occasionner chez les usagers et les riverains du sud stéphanois.

C'est lors de son ouverture, début juillet, qu'elle va bouleverser tout à la fois les entrées en ville, les habitudes de déplacement et la circulation intra-muros. « Depuis La Houssière, en passant par les rues du Val-l'Abbé, des Fusillés, des Cateliers et de Felling, je roule une vingtaine de minutes pour aller à Grand-Quevilly. » Vincent, habitant de la résidence de la Forêt, accueille la nouvelle avec un brin d'incrédulité : dans moins d'un mois, annonce-t-on, son temps de trajet devrait être divisé par deux. Au minimum... Et sans excès de vitesse... Alors, c'est quoi le truc ? Le « truc », c'est la rocade sud. Le maillon routier qui manquait entre la Sud III et le boulevard Lénine.

Une voie rapide urbaine... en forêt

Elle était dessinée en pointillés blancs sur les plans de la ville. Quand, sorti du rond-



L'échangeur de la Zac du Madrillet sera emprunté par 1 200 véhicules, dans les deux sens à l'heure de pointe du matin de 8 à 9 heures et du soir de 17 à 18 heures. Celui de la Houssière-Vente Olivier, en comptera 750.

point des Vaches, on se dirigeait vers l'A 13 par la RD18E, avec ses grands panneaux jaunes et ses engins de chantier, on se doutait qu'il se passait quelque chose... Mais voilà, plus personne ne pensait emprunter le sud pour rejoindre l'ouest. « En heure de pointe, les deux grands axes internes que sont Felling-Grimau-Coquelicot et Croizat-Bic Auber étaient saturés, analyse Joël Henry, directeur des services techniques de la Ville. La rocade

sud devrait remédier à cette situation. »

Quatre minutes chrono

Ce qui profitera au plus grand nombre, Stéphanois et habitants de l'agglomération. Les premiers doivent gagner en qualité de vie du fait d'une diminution du bruit et de la pollution, le tout induisant une meilleure fluidité dans leurs déplacements stéphano-stéphanois. Les habitants de l'agglomération

d'une deux fois deux voies reliant les bords de Seine à la Sud III en quatre minutes, montre en main... Et, outre le gain de temps, le (très court) voyage s'avérera plutôt

agréable au regard des paysages traversés...

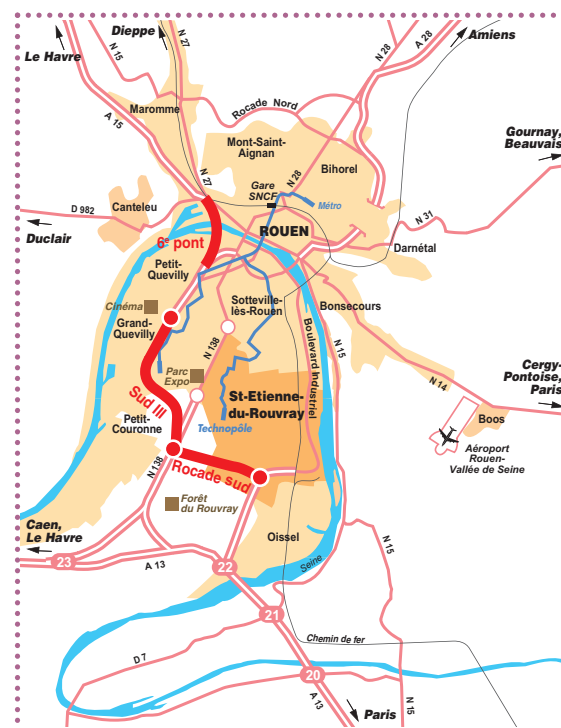
« C'est la rocade sud qui s'est adaptée à l'environnement forestier, et non l'inverse. » Denis Pierzo, chef de projet « rocade sud » à la direction des routes au Conseil général de la Seine-Maritime, présente les 4,5 kilomètres de voie rapide comme une réalisation exemplaire sur le plan environnemental. « La plus grande partie du tracé a été réalisée en déblai pour s'intégrer dans le paysage, des murs de protection phoniques préservent le cadre de vie des riverains. » De plus, reprend le chef de projet, « deux passerelles larges de 15 et 100 mètres permettent aux quelque 900 000 usagers annuels de la forêt, ainsi qu'aux animaux, de conserver leurs habitudes avec un minimum de perturbations ».

Tout a donc été pensé pour mettre en valeur la forêt du Madrillet, jusqu'aux éclairages, près du sol, conçus et réalisés pour ne pas « polluer » les clairs de lune sur les bois... ♦

De meilleures conditions de circulation

« Une baisse globale du trafic » est prévue sur l'ensemble des axes intérieurs de la commune, « notamment sur l'avenue du Val-l'Abbé » (-20 % en 2010 et -18 % en 2015), selon un rapport du Centre d'études techniques de l'équipement Normandie centre (Cété) concernant l'impact de la rocade sud sur la circulation

stéphanoise, à l'horizon 2010 et 2015. Quant aux difficultés de circulation à l'intérieur de la commune, elles devraient être « stabilisées ». « Globalement, les conditions de circulation à l'intérieur de Saint-Étienne-du-Rouvray seront meilleures en 2010 qu'actuellement », conclut le rapport.



En vitrine sud de l'agglomération

Avec la rocade sud, Saint-Étienne-du-Rouvray passe du statut de ville du bout d'agglomération à celui de porte sud du Grand Rouen. Cette « révolution » n'est pas seulement symbolique, elle ouvre grand l'avenir de la commune.

C'est une « originalité » rouennaise. L'agglomération et ses 411 000 habitants, contrairement aux autres métropoles hexagonales, ne bénéficie pas d'un « périphérique » complet susceptible de les délester du transit routier... Sur ce sujet, Michel Caron, directeur de l'urbanisme de la Ville, ne manque pas de noter que « la rocade sud dote désormais Saint-Étienne-du-Rouvray d'un périphérique alors même que l'agglo attend toujours le sien ». Un avantage stéphanois qui, reprend-il, est « une victoire politique et du bon sens » pour la commune...

La rocade fixe la limite entre la ville et la forêt

Saint-Étienne-du-Rouvray, dont la place dans la galaxie rouennaise avait sensiblement reculé aux confins de l'agglo, connaît maintenant une spectaculaire « rotation » qui repositionne la commune au rang de « vitrine » sud du Grand Rouen. « La rocade sud, argumente Michel Caron, renforce deux idées forces de l'aménagement urbain stéphanois. Elle fixe la limite entre le territoire naturel de la forêt et celui de la ville et de l'agglo; d'autre part, la rocade fait pivoter la commune au sud avec deux nouvelles portes d'entrées majeures que sont les échangeurs de la Houssière- ➔



➔ *Vente Olivier et technopôle-Madrillet.*»

Une révolution qui, en outre, impulse un dynamisme appréciable sur le plan économique... Lucile Fréteigny, responsable des affaires économiques de la Ville, en dresse le constat: « La rocade sud offre deux atouts majeurs au développement stéphanois. Elle renforce l'accessibilité de la commune sur l'axe est-ouest de la rive sud, en même temps qu'elle lui donne une position stratégique dans la grande zone d'échanges normande, structurée par les autoroutes A 13, A 16 et A 28. La rocade crée non seulement les conditions du dynamisme économique, elle simplifie aussi la compréhension du territoire stéphanois depuis l'extérieur. » « C'est une force de frappe économique importante, confirme le maire Hubert Wulfranc. Tout est en place. Reste à voir maintenant la plus-value en terme d'image que cela va nous apporter. »

Le long de la rocade, les futurs logements du Pré-de-la-Roquette, la Vente Olivier et le technopôle fonctionneront comme une vitrine des plus attrayantes pour la commune... « Maintenant, c'est ce qui va se passer derrière cette vitrine qui m'intéresse, prévient le maire, comment cela va se traduire au quotidien pour les habitants. Comment la vie sociale et la vitalité de la ville s'en trouveront irriguées. »

Quelle plus-value ?

En effet, le territoire stéphanois dispose encore, au niveau de la rue de Couronne, de quelques belles réserves foncières. « Cet espace est un enjeu des prochaines années, confie le maire. À nous d'imaginer ce qu'il sera demain... Pourquoi pas un quartier exemplaire sur le plan du développement durable ! » ♦



Interview

Les Stéphanois, premiers usagers de la rocade

Claude Tougard, chargé d'études circulation et transports au Centre d'études techniques de l'équipement Normandie (Cété), spécialiste de la modélisation du trafic routier.

La rocade sud doit-elle être complétée par un « contournement est » ?

CT: Si le transit représente moins de 5 % du million de déplacements journaliers dans l'agglomération, l'absence d'un « contournement est » – 30 000 véhicules/jour estimés en 2015 – aura des conséquences sur les conditions de circulation. Les principaux axes stratégiques de l'agglomération sont en limite de saturation et ces 30 000 véhicules/jour « supplémentaires » pourraient être synonyme de complète paralysie sans un « contournement est ». Les grandes agglomérations vont avoir tendance dans l'avenir à réguler plus fortement leur trafic automobile et à privilégier le développement des transports en commun, ce qui imposera de disposer d'itinéraires adaptés pour distribuer les échanges et prendre en charge le transit.

L'augmentation du coût des carburants a-t-elle des conséquences sur les trafics ?

CT: Lorsqu'on ouvre un robinet, il y a du débit. Chaque création de route entraîne du trafic supplémentaire; l'exemple de la région parisienne est parlant: un nouveau tronçon est vite saturé après sa mise en service. Ceci dit, on observe aujourd'hui que les déplacements ont cessé d'augmenter en ville: entre 1968 et 2000, la mobilité urbaine avait tendance à croître; non seulement le nombre de déplacements augmentait, mais les trajets étaient de plus en plus longs. Cette dynamique s'est tassée; si aucune étude scientifique n'a été menée à ce jour, il est à parier que le coût des carburants y est pour quelque chose, davantage peut-être qu'une prise de conscience « écologique ». Quels seront les impacts de la rocade sud sur les réseaux environnants ?

CT: Vers 2010-2015, sur la rocade sud, les

trafics devraient être de l'ordre de 20 000 véhicules dont 12 % de poids lourds, un jour ouvrable; l'été prochain, avec le pont Flaubert, l'usage sera moindre, soit 15 000 véhicules jour. Ce trafic se caractérisera par un usage local conséquent puisque quatre véhicules sur dix auront pour origine ou destination la commune de Saint-Étienne-du-Rouvray; les autres principaux flux de déplacements concerneront les communes de Oissel, Petit et Grand-Quevilly, Petit et Grand-Couronne. À une échéance plus lointaine, avec la possible mise en service d'un « contournement est », les trafics de la rocade sud croîtront de manière assez importante (+20%). Toutefois, son dimensionnement à deux fois deux voies permettra une bonne fluidité de la circulation sur la totalité de la rocade.

Élus communistes et républicains

Trois mois seulement après les élections municipales, le projet de constitution d'une communauté urbaine réunissant les secteurs de Rouen, Elbeuf, Duclair, le Trait et Barentin semble avancer quelque peu dans la précipitation. La création d'une telle structure engage les plus de 70 communes concernées dans un processus sans retour, au terme duquel de nombreuses compétences relevant des municipalités, telles la maîtrise de l'urbanisme et la voirie, voire plus encore, lui seront transférées.

Les instances communautaires qui détiendront ce nouveau pouvoir n'étant pas élues directement par les habitants, se pose dès lors la question de l'éloignement des décisions et de la perte d'emprise des citoyens sur les questions locales les intéressant particulièrement. Un tel projet nécessite donc une réelle réflexion ainsi qu'une concertation large

avec la population pour définir un projet de développement solidaire améliorant concrètement la vie quotidienne des habitants.

Il nécessite, par ailleurs, de s'assurer dans la durée de recettes supplémentaires pérennes allant bien au-delà des seuls 23 millions d'euros que fait miroiter l'État et ce, pour couvrir les besoins légitimes que ne manqueront pas d'exprimer les 520 000 personnes concernées par ce projet.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyse, Francine Goyer, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Jérôme Gosselin, Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey, Josiane Romero, Francis Schilliger, Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux, Houria Soltane, Daniel Vezie, Vanessa Ridel, Malika Amari, Pascal Le Cousin, Didier Quint.

Élus UMP, divers droite

Le destin veut que nous soyons riches ou pauvres, malades ou bien portants, personne ne choisit. Nous souhaitons la rencontre d'autres cultures, d'autres modes de vie, alors pourquoi tant d'agressivité et de haine dans la vie politique qui est le berceau des différents courants d'idées. C'est en débattant que chaque individu peut trouver une raison dans son combat politique, c'est cela la démocratie apaisée, c'est accepter l'autre dans la différence. Malheureusement c'est le contraire que nous constatons, nous voulons l'égalité mais sans le respect de l'autre. Aujourd'hui notre pays a besoin de l'ensemble des composantes de notre société afin qu'il en ressorte plus dynamique et fort. Notre gouvernement ne laissera jamais tomber les personnes en difficultés

justifiant chaque fois que l'occasion se présente. Notre pays est le plus protecteur au monde. C'est pourquoi le 27 mai dernier, notre président a annoncé des pistes de réflexion pour faire face à l'augmentation du prix du pétrole et aider les personnes les plus touchées en leur attribuant une partie des recettes de la TVA et en augmentant la prime à la cuve et la pérennisant. De plus, pour les salariés de petites et moyennes entreprises sera instauré un intéressement aux bénéfices de l'entreprise.

Serge Cros, Louisette Patenere, Gérard Vittet.

Élus socialistes et républicains

Deux députés de la majorité viennent de proposer de réduire de deux ans à six mois le délai avant lequel il est interdit de pratiquer un rabais supérieur à 5 % sur les prix des livres.

Il s'agit d'une attaque contre la loi Lang de 1981 sur le prix unique du livre. Cette loi qui est défendue par les éditeurs, les auteurs et les libraires, est une des lois essentielles de protection et de régulation des industries culturelles. En fait, cette proposition s'inscrit dans un contexte général, celui de la tentative de la droite d'opérer un démantèlement généralisé de tous les systèmes ou règles qui équilibrent, protègent, défendent, qu'il s'agisse du droit du travail, des 35 heures, du statut de la fonction publique, du service public ou de l'école.

Cette proposition s'inscrit également dans le contexte particulier de la poli-

tique culturelle de la droite qui fait eau de toutes parts: réductions budgétaires, étouffement programmé de la télévision publique avec la suppression de la publicité, soumission de la culture et de l'art à la loi du marché.

Nous nous opposerons résolument, au côté des créateurs et des professionnels culturels, à toute remise en cause de la loi sur le prix unique du livre.

Rémy Orange, Annette de Toledo, Patrick Morisse, Danièle Auzou, Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarison, Catherine Depitre, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Dominique Grevrand, Catherine Olivier, David Fontaine.

Droits de cité, 100 % à gauche

Le 17 juin, dans la rue, dans la grève, nous devons y être, toutes et tous! C'est un raz-de-marée qui doit déferler contre Sarkozy dans une véritable grève générale, unitaire qui bloque tout le pays, le même jour, salariés, privé, public, pêcheurs.

Pour crier ensemble: « Y en a assez, assez cette société qui n'offre que le chômage et la précarité » et « Tout est à nous. Rien n'est à eux. Tout ce qu'ils ont, ils nous l'ont volé. Partage du temps de travail, partage des richesses. Ou alors, ça va péter! »

Pouvoir d'achat, retraites, santé, 35 heures, code du travail, école, c'est notre vie qu'ils nous bousillent!

Prenons nos affaires en main! Unissons nos forces. On peut les faire reculer par un mouvement déterminé, unitaire, permanent, généralisé.

Construisons, ensemble, une gauche, vraiment à gauche, qui ne s'accommode pas du libéralisme, indépendante du PS. Une vraie gauche anticapitaliste qui lutte pour imposer la juste répartition des richesses, seul moyen de vivre dignement.

Nous sommes nombreux dans le pays, sur la ville, à vouloir agir pour l'égalité, la solidarité et la justice sociale. C'est possible. Ça vaut le coup d'essayer car, comme dit la pub de l'Oréal qui gagne des millions... nous le valons bien!!!

Michelle Ernis.

Danse à tous les étages

Grâce à l'arrivée d'une danseuse professionnelle, le Rive Gauche a pu cette saison renforcer ses actions culturelles, notamment auprès des jeunes.

Le Rive Gauche est bien plus qu'une simple salle de spectacles. Le centre culturel stéphanois l'a une nouvelle fois démontré cette année en multipliant les actions à destination d'un public diversifié, notamment les enfants et les jeunes. Cette volonté a pu s'affirmer encore un peu plus avec l'arrivée, à mi-temps, au sein de l'équipe de la danseuse et chorégraphe Manuella Brivary. Sa mission: sensibiliser à la danse un public large avec qui elle partage à la fois ses connaissances théoriques et pratiques. Son intervention s'inscrit pleinement dans le travail engagé par le Rive Gauche, devenu scène conventionnée pour la danse. Elle intervient beaucoup sur la commune mais aussi au-delà, le centre ayant un rayonnement culturel régional.

« Dans un domaine artistique comme la danse qui est plutôt en souffrance, il y a un besoin de sensibilisation et une demande très forte, notamment des enseignants, note le directeur Robert Labaye. Il n'est pas question "d'expliquer" la danse, mais plutôt de donner des clés pour comprendre, pour ressentir cet art. De ce point de vue, le travail accompli en un an est fantastique, nous avons multiplié nos initiatives sur le terrain et ouvert des portes avec le conservatoire et les centres socioculturels. »



Les élèves de terminale bac pro comptabilité au lycée Le Corbusier ont travaillé sur la question de l'identité, en danse, arts plastiques et lettres.

Manuella a donc mis sur pied des projets, des rencontres entre les uns et les autres: des répétitions publiques, des stages, des échanges artistiques, des visites... « Nous avons voulu au maximum nous appuyer sur les spectacles et les artistes qui étaient programmés tout au long de la saison, précise la jeune femme. L'important c'est toujours de pouvoir rebondir sur ce que les enfants ou les adolescents ont vu sur scène. La danse contemporaine ne pose pas de souci à partir du moment où on en parle et où on la pratique. »

Si tous les projets pour l'an prochain ne sont pas encore arrêtés, les idées ne manquent pas. Avec pour fil conducteur « la femme », Robert Labaye aimerait par exemple permettre à un groupe de femmes du Château Blanc d'assister à quelques spectacles. « Nous ne voulons surtout rien imposer. Nous proposerons et nous verrons... » Autre rencontre possible, celle entre des membres des ateliers du centre socioculturel Georges-Déziré et la compagnie de hip-hop Black blanc beur. ♦

Lecture

Incorruptibles : le choix des lecteurs

Si vous cherchez quel livre offrir à votre enfant, voici les titres recommandés par les 624 élèves participant au prix des Incorruptibles avec le réseau d'éducation prioritaire de Saint-Étienne-du-Rouvray/Oissel. Les grandes sections de maternelle ont choisi *Lilou et la chasse aux monstres*, de Philip Waechter. *La naissance du dragon*, de Wang Fei et Marie Sellier, illustrations de Catherine Louis, a séduit les CP. Les CM2 ont plébiscité *C'était mon oncle*, d'Yves Grevet qui était venu discuter de son livre à la bibliothèque Georges-Déziré. Les livres seront inclus dans les malles pédagogiques qui circuleront dans les écoles l'an prochain. Ils sont aussi disponibles dans les bibliothèques stéphanoises.

La scène locale en haut de l'affiche

Dix chanteurs et groupes se produisent le 20 juin sur la scène du Festival jeunes talents. Les groupes locaux figurent en bonne place, avec deux Stéphanaï.

Le 20 juin, le Festival jeunes talents reprend la scène, salle festive. Au programme, trois heures de découverte des futurs musiciens et chanteurs de demain. Cette année, la sélection a été sévère, avec 46 candidats. « *C'est plus que l'an dernier, mais ce sont aussi des candidatures plus locales* », souligne Denis Souillard, responsable du service jeunesse. Il y aura même deux Stéphanaï sur la scène pour cette 6^e édition du Festival des jeunes talents. Comme Klsto, qui fait du rap depuis neuf ans. Il a postulé « *pour le plaisir de faire de la scène, même si le public ici n'est pas facile* ». Il y a deux ans, il était venu au festival accompagné d'amis, il revient seul cette année. Une autre Stéphanaï, Houraye, tentera sa chance en RnB. Un premier jury a sélectionné les dix, chanteurs ou groupes,



Deux Stéphanaï seront en compétition sur scène le 20 juin.

qui se produiront à la salle festive devant un second jury de professionnels. Ils seront jugés sur leur créativité et leur présence scénique.

Tous les genres sont représentés : la chanson française avec Laurent Touceul – qui malgré son nom est accompagné – le reggae avec Adama, le triphop un peu jazzy avec Volyn et

sa chanteuse Eva Dreyer, le rock tendance funk avec Addicted, ou tendance soul avec Jon Norris, le RnB avec Houraye, En rap il y aura donc Klsto mais aussi Djialla Dji, Dokou et Taaw qui chante en peul, sa langue du Sénégal. Découvrez en avant-première des extraits de chaque artiste sur le site de la ville. Les 3 premiers repartiront avec

500 €, un bel encouragement. Le concert, ouvert à tous, sera relayé sur grand écran avec le concours de la Maison de l'image, la nouvelle structure du Périph'. ♦

• **Festival jeunes talents :** vendredi 20 juin à partir de 19h30, salle festive, rue des Coquelicots, entrée libre. Restauration sur place.

Musique



Cordes sensibles

Les harpistes de l'agglomération se retrouvent au Rive Gauche les 21 et 22 juin pour deux jours consacrés à la harpe. Ce rendez-vous est l'œuvre de l'association Harpe en Haute-Normandie, créée l'an dernier par quatre professeurs de conservatoires de la région. « *Nous organisons chaque année une manifestation pour promouvoir l'instrument*, explique Cécile Frontier, professeur au conservatoire stéphanaï. *Quand un enfant choisit de faire de la musique, il pense rarement à la harpe.* » L'instrument est pourtant très ancien, et joué sur tous les continents. La manifestation des 21 et 22 juin permettra de s'en rendre compte. Toutes les classes de

harpe se retrouveront le samedi au Rive Gauche pour une master class animée par les Khaps. Ce groupe métissé, composé de musiciens français, sénégalais, japonais, explore les musiques traditionnelles à la harpe et la cora. « *Cela changera les élèves de la formation classique, sur partition. Ils découvriront l'improvisation et la transmission orale.* » Le dimanche, deux concerts gratuits au Rive Gauche devraient attirer le public : à 14 heures, un concert d'ensembles de harpes sur le thème des musiques du monde, suivi de la prestation des Khaps à 18 heures, consacrée aux musiques du Sénégal. ♦

• 20 avenue du Val-l'Abbé.

Diversité

Exposition → jusqu'au 23 juin

Des collages pour l'espace

François Féret expose des collages, des études, sur papier et de petits formats..., dans la galerie de l'Union des arts plastiques, L'Espace, 8, rue de la Pie à Rouen.

Ouvert du jeudi au samedi, de 15 à 19 heures, le dimanche de 15 heures à 18 h 30.

Musique → 26 juin

Concert des clarinettistes

Les classes de clarinettes des conservatoires de Sotteville-lès-Rouen et Saint-Étienne-du-Rouvray se retrouveront en concert jeudi 26 juin à 19 heures. Ce concert réunira plus d'une cinquantaine de clarinettistes de tous âges. Au programme, les ensembles 1^{er} et 2^e cycles et ensemble d'adultes, avec des œuvres de J. Rae, Mozart, Kurt Weil...

Salle Raymond-Devos, espace Georges-Déziré (271, rue de Paris). Entrée gratuite.

Mais aussi...

- **Signes... Traces... Matières...** expo de l'atelier photo du centre Jean-Prévost, jusqu'au 20 juin.
- **Vénus**, expo des ateliers du centre Georges-Déziré jusqu'au 27 juin.
- **Visite de Bayeux**, avec l'Association familiale le 21 juin. Renseignements : Mme Leroy, 0235 66 30 90.
- **Voyage en Andalousie** organisé par l'UNRPA du 12 au 24 octobre et sorties le 23 juillet au Tréport et le 20 août à Ouistreham. Renseignements au 0235 66 46 21 ou 0235 66 53 02 ou 0235 66 05 35.

**Une paire achetée
= une paire offerte**



Un magasin tout neuf et climatisé dans un quartier entièrement rénové, c'est dans cet environnement que vous accueillent Max Monville et son équipe : Béatrice et Igor Monville.

Un magasin dans la plus pure tradition familiale qui vous propose des collections de montures les plus variées : depuis les premiers prix (60 euros) jusqu'aux modèles couturiers les plus sophistiqués (Marques Nina Ricci, Nike, Lacoste, Versace etc.).

St Etienne du Rouvray

Centre commercial Ernest Renan - Métro Ernest Renan

Tél. : 02 35 65 55 66

Habitation !

QUELLES GARANTIES EN CAS DE SINISTRE ?



MICHEL VANDENHAUTE

26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray

02 35 65 08 88



N° ORIAS 07006560

C'EST LE BONHEUR ASSURÉ!

www.mma.fr



A F DEPANNAGE
PRESTATIONS DE SERVICE

ALEXANDRE FRANCK

8 RUE ESNAULT PELTERIE
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

MENUISERIE
PLOMBERIE
PETITE ELECTRICITE
PETITE RENOVATION

Tél. : 06 89 38 87 76
Fax : 02 35 60 81 48
franck358@infonie.fr
siren 402 412 795 / RM76

S.A.R.L. CRIVELLI Daniel

*Création
depuis 1980*



Couverture - Zinguerie - Ramonage - Isolation - Aménagement des combles
Tubage de cheminée - (Qualification Qualibat)

du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

Domicile : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port : 06 60 53 80 77

Bureau : Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray

Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58

Email : sarl.crivelli@free.fr - pages jaunes « en savoir plus »



**Estimations gratuites
Ventes et Locations**

64 rue Garibaldi - 76300 Sotteville les Rouen
Tél. 02 32 81 30 30 - Fax : 02 32 81 30 29

Contrôle Technique Automobile



AUTO SECURITE

**Contrôle Technique
du Madrillet**
Rue des Cateliers
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
☎ 02 32 95 63 61

- 5 € sur présentation
de cette pub

**Contrôle Technique
du Normandie**
5, bd Industriel
SOTTEVILLE-LES-ROUEN
☎ 02 35 73 59 59

« Coupons non cumulables »



Association agréée par l'État depuis 18 ans

met à disposition le personnel dont vous avez besoin (*réduction d'impôts)

Ménage* - Repassage* - Jardinage*

Travaux de bricolage - Papier peint - Peinture

CESU prédéfini accepté



02 35 62 92 73

141, rue Méridienne - 76100 Rouen

Sport scolaire

L'école comme terrain de sport

Une quarantaine d'élèves de Joliot-Curie ont adhéré cette année à l'association sportive et culturelle de l'établissement. Ils découvrent de nouvelles disciplines et apprennent à vivre ensemble.

Le mardi soir, Nicolas et Chelsea restent à l'école, avec grand plaisir, même après la fin des cours. À cette heure-là, cahiers et crayons sont remisés dans les cartables, c'est sur un terrain de sport qu'ils ont rendez-vous: badminton, handball, lutte, tennis de table... les disciplines proposées sont nombreuses. À Joliot-Curie, une quarantaine d'enfants se sont inscrits cette année à l'Union sportive de l'enseignement du premier degré (Usep). L'association fait la promotion du sport, de tous les sports, et propose désormais aussi des activités culturelles: jeux de société, cuisine ou encore théâtre aux enfants qui adhèrent.

Plusieurs fois par an, des goûters philosophiques sont même organisés: au menu par



Le mercredi matin, les enfants membres de l'Usep se retrouvent sur les terrains de sports de la rive gauche. Ici, dernièrement à Grand-Couronne.

exemple l'agressivité entre les garçons et les filles ou encore la mort. En tout, cinq enseignants (dont deux de Henri-Wallon) s'engagent à l'année pour animer les ateliers de l'association.

« **L'intérêt c'est vraiment de faire découvrir de nouvelles activités, de changer un peu du football et du basket,** résume la présidente Catherine Sorel, par ailleurs directrice de l'école Joliot-

Curie 2. Cela permet aussi à des enfants issus parfois de milieux modestes, dont les parents n'auraient pas les moyens de payer une licence à l'année dans un club, de faire du sport régulièrement.

Et puis cela change vraiment l'ambiance dans l'école, de nouvelles relations se créent entre adultes et jeunes. »

Le mercredi matin, les adhérents se retrouvent une nouvelle fois. Un car passe les chercher à l'école, direction les terrains de sport stéphanois ou ceux d'autres communes de l'agglomération. Là, en compagnie d'élèves du secteur Rouen sud, ils participent à des rencontres sportives, tournois et autres initiations. « *Franchement, ça nous fait du bien de faire du sport, résume Nicolas du haut de ses 10 ans. On se détend et on se dépense. En plus à 10 € l'année, ça ne coûte vraiment pas cher.* » Cerise sur le gâteau, les enfants assistent, dès que c'est possible, à des matches de haut niveau: basket, hockey-sur-glace... ♦

Ampère

Découvertes sportives

Depuis qu'ils ont découvert les ateliers sportifs du Plan nutrition santé, les écoliers d'Ampère y ont pris goût. Leurs enseignantes se sont organisées pour développer l'approche sportive: golf, athlétisme, tennis. Les cours sont assurés par les moniteurs du Tennis club. Les enfants aiment beaucoup. « *Ils découvrent qu'il ne suffit pas de taper fort dans la balle, juge Stéphanie Le Ber, professeur de CM1, ils font des progrès incroyables et cela crée une dynamique de groupe.* » « *Cela leur apporte agilité et concentration,*

complète Mélanie Hubert, enseignante de CM2. *Et ils voient que même dans les sports individuels il y a un travail en équipe.* » Le sport est bien sûr prétexte à travailler le vocabulaire et l'orthographe: « *racontez votre visite au stade de Roland-Garros* » donne un bon sujet de rédaction. Les enseignantes espèrent poursuivre l'an prochain, basket, rugby... les sports ne manquent pas. ♦

Brèves

Club nautique: les benjamins s'illustrent

Trois nageurs du Club nautique stéphanois ont participé au Trophée benjamins régional de Pont-Audemer. Tony Lixivel s'est classé 1^{er} au 50 m nage libre. En brasse, Élodie Dujardin est 5^e; Nolwenn Martin se classe 10^e au 50 m dos.

Piscine fermée

La piscine Marcel-Porzou sera fermée pour entretien les 30 juin, 1^{er} et 2 juillet.

Portes ouvertes

L'Asak, club d'aikibudo et de kobudo, ouvre ses portes les 18 et 20 juin dès 19h30 au Cosum, parc Youri-Gagarine.

Invitée

Combats solidaires

Jeune retraitée, responsable du Secours populaire, Chantal Dutheil mène de front les multiples combats de la solidarité : aide alimentaire, sorties culturelles, droit aux vacances, écoute, dignité...

Rendre la vie des gens moins triste. » La phrase revient comme un leitmotiv lorsqu'on demande à Chantal Dutheil les raisons de son engagement au sein du Secours populaire dont elle coordonne le comité local. Et pour le justifier, Chantal Dutheil préfère énumérer ses combats plutôt que de parler d'elle. La jeune retraitée qui fut trente ans infirmière, à l'hôpital du Rouvray, puis à la Sagem et à la mairie de Saint-Étienne-du-Rouvray, compare ses expériences : « *J'ai connu la souffrance des autres ; la misère, c'est autre chose* ». Ceux qui perçoivent l'action de l'association de solidarité par le seul prisme de la distribution alimentaire n'imaginent pas les trésors d'énergie déployés par les bénévoles pour apporter de l'aide aux familles sur tous les fronts : accès aux loisirs, à la culture, aide vestimentaire dans l'écoute et le respect de chacun... À Aire de fête, amis et familles des bénévoles se sont mobilisés les deux jours pour animer la tombola et l'activité maquillage afin de financer la sortie de juin dans un parc de loisirs. Objectif : « *permettre aux parents de passer une bonne journée avec les enfants* ».

« L'alimentation, c'est la priorité des familles »

Autre domaine d'intervention, l'aide vestimentaire passe par un vestiaire aménagé comme un magasin avec des portants, un coin pour les essayages. « *Les familles viennent faire leurs courses et payent. Nous ne proposons que des vêtements propres, repassés, à la mode si possible* ». On pourrait également citer les sorties au Rive Gauche, où l'association bénéficie de places gratuites dans le cadre d'un partenariat : « *rêver, ça donne de la force* », veut croire Chantal Dutheil. Elle sait de quoi elle parle, passionnée de voyages, « *c'est ce qui me ressource* », et de lecture, « *je suis capable de lire n'importe où, n'importe quand* ». La responsable du comité — elle n'aime pas le titre de présidente — avoue ne pas être très administrative. « *Ce qui m'intéresse c'est le contact, discuter, écouter* ». Elle laisse l'ordinateur et les papiers à Jean-Paul, Annick,



Fernand, Yves, Marie-Christine. « *Une vraie équipe, on est une quinzaine et quatre ou cinq qui sont toujours là* », se félicite Chantal Dutheil, tout en faisant appel aux bonnes volontés pour renforcer les actions et en lancer de nouvelles, tel l'accompagnement scolaire. Mais l'aggravation de la situation sociale, la crise alimentaire, conjuguée à la précarité accrue du travail, vient replacer l'activité historique du Secours populaire au premier rang. « *L'alimentation, c'est la priorité des familles*, constate Chantal Dutheil. Avec l'absence d'antenne des Restos du cœur cette année, on accueille plus de monde.

Tout déduit, le loyer, les dettes, car forcément il y a des dettes, certains ont 25 centimes par jour pour vivre... On se creuse la tête pour avoir de l'argent. » La ressource vient pour beaucoup des collectes aux portes des grandes surfaces. Et pour ne pas lasser les donateurs, l'association multiplie les participations pour toucher d'autres publics : la buvette de Yes or Notes ou de Solidarité party game, les sandwiches de la soirée autour de mai 68... « *Bénévole, c'est donner son temps* », résume la jeune retraitée. Sans compter. ♦

• Secours populaire, 22 rue Stalingrad, 0235651958.